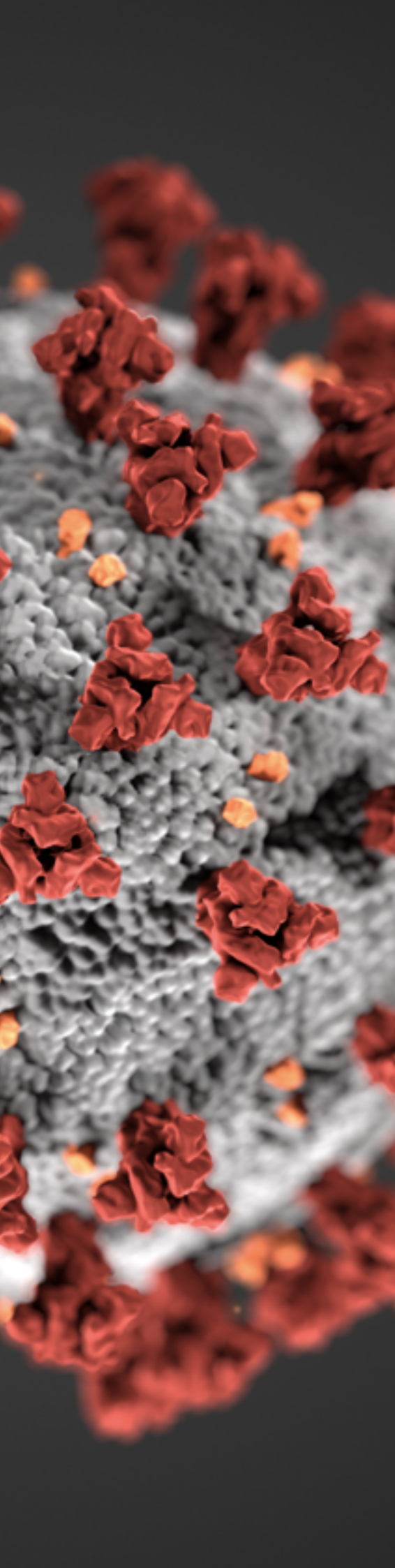

Bilan des actions menées par les universités pendant la période de confinement liée à l'épidémie de Covid-19

Conférence des présidents d'université

Mai 2020

cpu

CONFÉRENCE
DES PRÉSIDENTS
D'UNIVERSITÉ



Sommaire

Edito

1. Les actions de solidarité des universités... **3**
2. La mobilisation des étudiants et des personnels de santé..... **5**
3. La recherche..... **7**
4. La communication pour renforcer l'information auprès de la société..... **9**

Contacts

Edito



Premier opérateur de formation, premier opérateur de recherche, les universités françaises ont répondu présentes face à la crise du Covid-19.

Il y a bien sûr la partie visible, évidente, de la recherche en santé et du travail de nos professeurs de médecine dans les CHU, avec les personnels soignants.

Le lien entre la formation et la recherche auquel nous tenons tant s'est manifesté de façon exceptionnelle grâce à une mobilisation de nos étudiants en médecine et plus généralement des étudiants en santé de nos établissements.

Mais cette mobilisation ne s'est pas cantonnée à notre seul secteur santé : partout dans les territoires, au sein de nos laboratoires, nos étudiants et nos personnels ont multiplié les actions.

Nos chercheuses et nos chercheurs ont été également des relais essentiels d'une information rigoureuse, grâce à leur expertise scientifique.

La crise a ainsi permis de découvrir un registre d'actions parfois méconnues, souvent insoupçonnées, au sein des universités françaises. Elles ont montré qu'elles sont non seulement un acteur majeur de la santé publique mais une institution essentielle de la société. Ce bilan en témoigne.

Gilles Roussel
Président de la Conférence des présidents d'université

1. Les actions de solidarité des universités

Qu'il s'agisse de don de matériel aux personnels soignants et aux hôpitaux, d'aide sociale et numérique aux étudiants, d'activités culturelles et sportives à destination de la communauté universitaire, les universités et les établissements d'enseignement supérieur se sont mobilisés dès le début de la crise.

Dans cette période de confinement difficile pour tous, **la mobilisation universitaire s'est d'abord faite auprès des populations les plus fragiles** avec la mise en place de nombreux services d'aide sociale, de prêt et de don de matériel informatique, de distribution de repas et de matériel de première nécessité... à destination des étudiants. C'est le cas de l'Université de Lorraine qui, à l'image de tant d'autres, s'est mobilisée en mettant en place notamment une ligne téléphonique de soutien pour les étudiants isolés.

Dans le cadre des activités pédagogiques ou de recherche, d'actions de prévention, beaucoup d'universités disposaient de matériel, offert aux hôpitaux de leur territoire, épices de la



© Université de Caen Normandie

lutte contre le Covid-19. L'inventaire des stocks a permis d'identifier les réserves de masques chirurgicaux, mais aussi de gants, de lunettes de protection, de savon, de combinaisons de protection, de respirateurs, de pousse seringues, de kits de protection pandémies, de solution hydro-alcoolique...

dans les établissements. Grâce à cette mobilisation nationale, des centaines de milliers de masques FFP2, FFP3, de produits nécessaires à la fabrication de solution hydro-alcoolique, de liquide hydro-alcoolique... ont pu être donnés aux établissements hospitaliers dès le début de la crise sanitaire.

A titre d'exemples, l'Université de Lorraine a pu donner plus de 20 000 masques aux hôpitaux lorrains dans les 10 premiers jours de la crise, Aix-Marseille Université a fait don de visières de protection, l'Université de Reims ainsi que l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines ont quant à elles fourni divers matériels nécessaires aux hôpitaux.

En plus des ressources matérielles, certaines universités ont également mis à disposition leur technicité, de l'imprimante 3D, à la fabrication de

masques et de visières ou encore la mise à disposition de machines textiles afin de fabriquer des masques. Ainsi, à l'[Université de technologies Belfort-Montbéliard](#), des ingénieurs ont adapté des masques de plongée Décathlon en masques de protection pour les personnels soignants.

La solidarité des établissements ne s'est pas limitée à l'aide aux hôpitaux.

En cette période de confinement où toute l'activité culturelle et sportive a été bouleversée, très vite, les universités françaises ont su rebondir et proposer une offre culturelle et sportive en ligne très riche à destination des étudiants mais aussi du grand public.

Elles se sont adaptées en proposant une multitude d'actions culturelles destinées à favoriser l'imagination, partager de nouveaux horizons, garder des liens.



Dès le début du confinement, l'Université de Paris a par exemple lancé, en partenariat avec Art+Université+Culture, l'initiative « [#A ma fenêtre : paysages de nos confinements](#) ». Rejoint aujourd'hui par 18 établissements, ce projet propose à la communauté universitaire « d'inventer d'autres façons poétiques de se retrouver en valorisant la créativité de tous ».

En cette période de confinement où la sédentarité devient extrême, les activités sportives impossibles en groupe et les pratiques individuelles limitées, les universités ont su promouvoir le sport à la maison. De nombreux établissements proposent depuis le début du confinement des cours de sport en ligne. C'est par exemple le cas de l'Université Grenoble Alpes avec ses actions [#onsebouge](#).



© Université de Bordeaux

2. La mobilisation des étudiants et des personnels de santé

Avec 1 600 000 étudiants et plus de 200 000 personnels sur leurs campus, les universités françaises ont une responsabilité sociale et sociétale importante et ont eu un défi singulier à relever pendant cette crise sanitaire.

De nombreux étudiants et personnels de santé des universités se sont mobilisés face à l'épidémie de Covid-19.

Les dispositions du contrat d'engagement de service public ont permis aux étudiants en santé de fortement s'investir. Ainsi, c'est plus de 200 000 étudiants en médecine, pharmacie, infirmiers, et paramédicaux qui ont apporté leur appui aux hôpitaux et aux Ehpad, dont un vivier d'environ 50 000 étudiants concernés par le service sanitaire dont les missions ont été réorientées vers le soutien aux professionnels de santé. Les étudiants en pharmacie ont fabriqué du gel hydro-alcoolique.

Rappelons ici que les Centres hospitaliers universitaires (CHU) sont des établissements universitaires et à ce titre les soignants sont formés par l'Université.

Les étudiants en travail social se voient aussi mobilisés. Pour éviter d'ajouter une crise sociale à la crise sanitaire, le Gouvernement a lancé la « [réserve sociale](#) », à destination des 40 000 étudiants en travail social : assistants sociaux, éducateurs de jeunes enfants, accompagnants qui interviennent dans les Ehpad. L'objectif étant d'apporter de l'aide dans les foyers

pour enfants, les établissements pour personnes handicapées, les maisons de retraites, les centres d'hébergement d'urgence ou de réinsertion sociale, ou encore les micro-crèches ou crèches restant ouvertes pendant la crise.

Enfin, les étudiants qui cumulaient un emploi en plus de leurs études, [notamment dans la vente alimentaire](#), ont pu continuer de travailler assurant ainsi leur rôle essentiel à la continuité du fonctionnement de la nation et ce malgré le contexte sanitaire.



3. La recherche

Avec 74 universités françaises et 3 000 laboratoires, dont 1 000 unités mixtes de recherche (UMR) couvrant l'ensemble des disciplines, l'Université représente la première force de recherche en France.

Les universités font la recherche, 63 000 chercheurs dont 6 000 chercheurs hospitalo-universitaires, soit 55 % de la force de recherche publique française. Avec 74 000 doctorants dans les 265 écoles doctorales, les universités délivrent chaque année plus de 14 000 doctorats contribuant ainsi à la relève de la recherche.

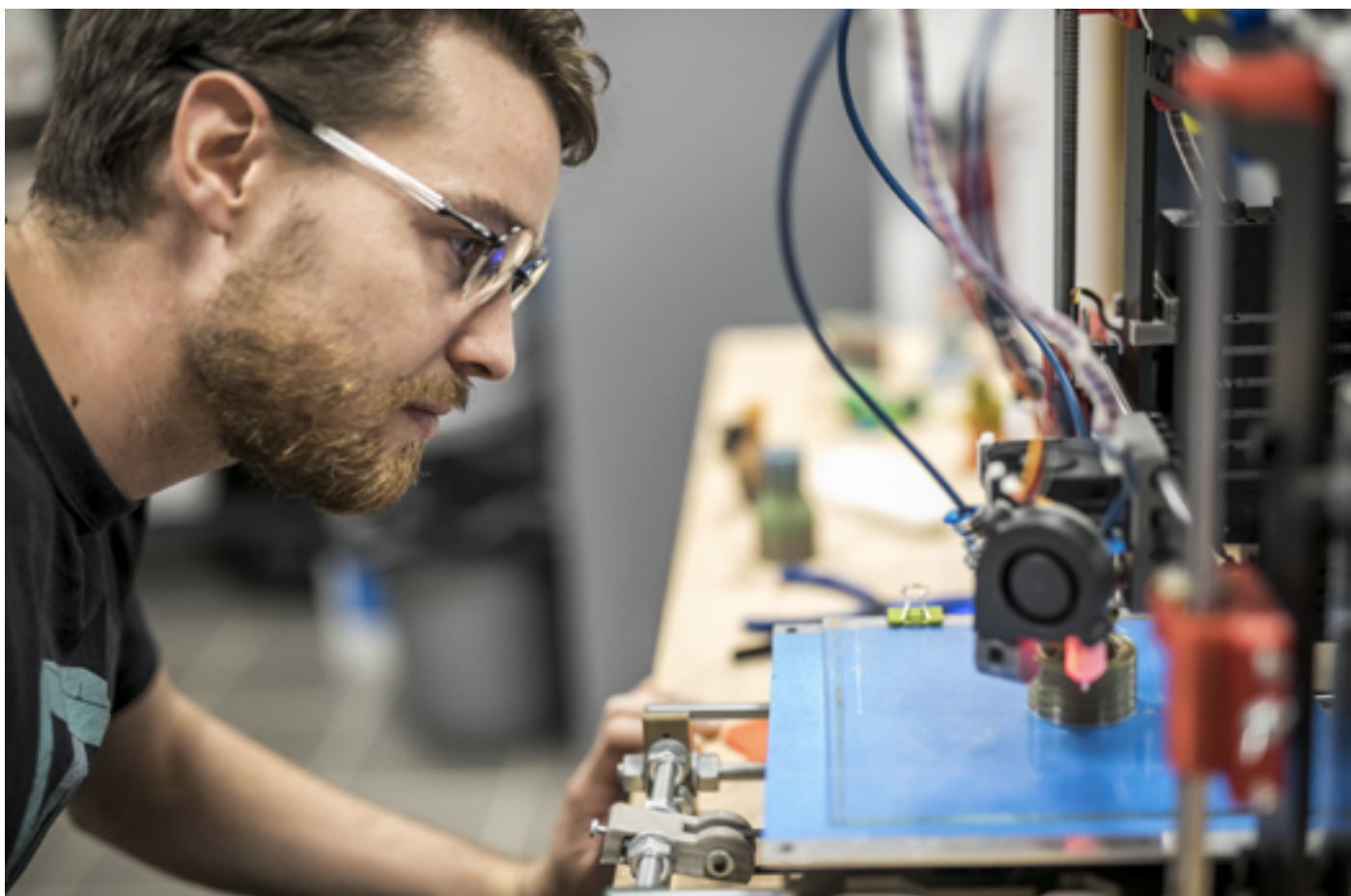
C'est donc tout naturellement que les universités se sont trouvées en première ligne pour affronter cette épidémie. De nombreuses équipes de recherche au sein des établissements ont ainsi pu monter et porter des **projets de recherche liés au covid-19 et ce dans toutes les disciplines scientifiques**. Des sciences du vivant aux sciences humaines et sociales en passant par les mathématiques, pour contenir l'expansion du virus, tester des traitements, tenter de trouver un vaccin, analyser les

effets de la crise... Cette approche pluridisciplinaire est précieuse pour analyser les impacts de la pandémie de Covid-19 sur les populations et sur les sociétés, en France et dans le monde.



© Conférence des présidents d'université – Université de Haute Alsace

C'est dans le contexte particulier de la crise sanitaire et du confinement que la recherche en sciences humaines et sociale permet à la fois un éclairage de la situation, mais aussi d'étudier le cas particulier actuel et acquérir de nouvelles connaissances scientifiques.



© Conférence des présidents d'université – Université de Lorraine

De nombreuses enquêtes sont actuellement menées, entre autres, sur les effets du confinement.

On notera par exemple [les études menées à l'Université de Lyon](#), l'Université de Nantes qui lance une [étude nationale pour comprendre et mesurer les conséquences psychologiques de la crise sanitaire et du confinement](#) ou encore l'Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées qui enquête sur les [répercussions de la pandémie du Covid-19 et du confinement](#).

Tous les champs disciplinaires sont en action pendant la crise. Les premiers essais cliniques se

tiennent dans les CHU (Centres hospitaliers Universitaires). Citons l'[Essai Discovery](#) porté dès le début de la crise par l'hôpital Bichat à Paris (Université de Paris, APHP) et par les CHU de Lille, Nantes, Strasbourg et Lyon. Ce sont désormais 25 établissements, principalement des CHU et donc autant d'universités qui sont impliqués.

Les chercheurs se mobilisent et innovent en un temps record pour identifier traitements et vaccins contre le Covid-19 et comprendre l'évolution et les impacts de cette épidémie.

Plusieurs universités travaillent sur ces sujets comme à l'Université de

Saint-Etienne, où les chercheurs évaluent un test sérologique rapide. Au sein du [Consortium REACTing](#) sont engagées l'Université de Paris, l'Université Sorbonne Paris Nord, Aix-Marseille Université, l'Université Paris Saclay, l'Université Claude Bernard Lyon 1, Sorbonne Université et Sciences Po Paris.

La collaboration entre les établissements est essentielle et se multiplie. De nombreuses recherches et innovations créées sont ainsi mises en ligne et accessibles pour tous.

La recherche universitaire a répondu massivement à l'appel à projets FlashCovid de l'Agence nationale de la Recherche qui a sélectionné vendredi 10 avril 2020, 86 projets de recherche, financés avec le soutien de la Fondation de la Recherche médicale.

Proposant un éclairage pluridisciplinaire et des solutions à la crise du Covid-19, la recherche universitaire française montre aujourd'hui encore son rôle central et essentiel dans les prises de décisions publiques. Aujourd'hui, [plus de 200 projets scientifiques](#) sont en cours dans toutes les universités de France.

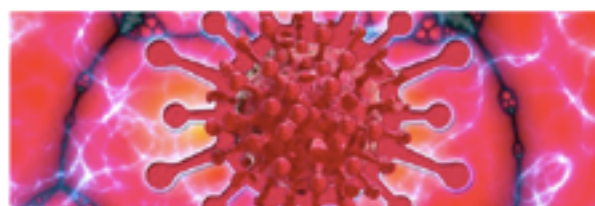
4. Une communication pour renforcer l'information auprès de la société

En cette période de crise, plus que jamais, la Conférence des présidents d'université porte haut et fort la voix des universités françaises.

Recherche, gestion de la crise par les établissements, sortie de confinement ; toutes les problématiques rencontrées par les universités ont fait l'objet d'un point presse proposé par bureau de la CPU et des présidents.es en charge de ces sujets à la Conférence avec les journalistes Enseignement supérieur et Recherche, tous les quinze jours.



La recherche scientifique au cœur des universités



L'instant recherche devient hebdomadaire pendant le confinement

Dans ce cadre plusieurs centaines de projets de recherche, actions de solidarité et mobilisation des personnels et des étudiants ont été référencés : un [dossier de presse](#) indiquant plus de 200 projets de recherche liés au Covid-19 portés par les universités sont ainsi accessibles.



© Conférence des présidents d'université – Université de Haute Alsace

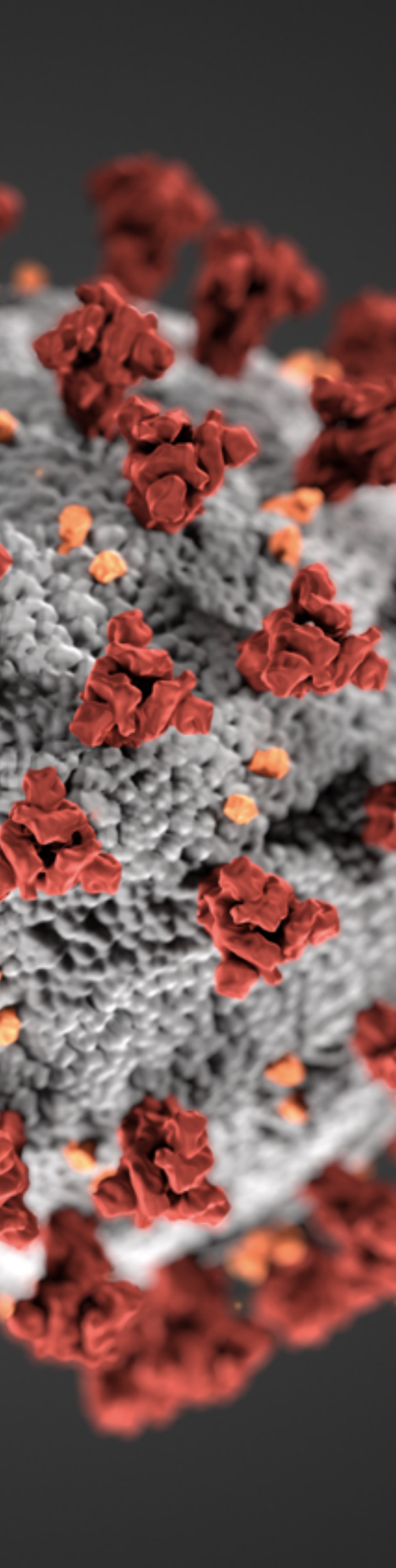
Une expression renforcée par la CPU sur son site internet et ses réseaux sociaux : bien-être étudiant, mais également mise en avant de la recherche universitaire etc. On notera par exemple le communiqué,

publié en collaboration avec le Cines, Atos, Genci et le CEA, sur la mise à disposition de [deux super-calculateur et d'une grande partie de leurs ressources de calcul](#) à des équipes de recherche européennes participant à la lutte contre le Covid-19.

Des retombées médiatiques sur tout le territoire : Outil fort de valorisation des universités tout au long de l'année, la [revue de presse](#) hebdomadaire de la CPU permet, *a fortiori* pendant la crise, d'avoir accès au traitement médiatique de toutes les actions menées par les universités et leurs laboratoires.

Une veille pour les parlementaires sur les sujets de recherche, pédagogie et vie étudiante liés à la crise sanitaire du Covid-19 a été mise en place.

Enfin, dans le contexte particulier de la crise du Covid-19, la lettre dédiée à la recherche de la CPU l'[Instant recherche](#) est devenue, pour un temps, hebdomadaire. Publiée à l'origine tous les deux mois, elle traite aujourd'hui de sujets spécifiques au Covid-19, toujours sous un angle pluridisciplinaire, en mettant en avant des actions menées par les universités françaises et leurs laboratoires de recherche.



Contacts

Johanne Ferry-Dély, directrice de la communication,
jfd@cpu.fr, 06 07 53 06 66

Xavier Teissedre, chargé de communication,
xavier.teissedre@cpu.fr, 01 44 32 92 45

Marine Lopes, chargée de communication scientifique,
marine.lopes@cpu.fr, 01 44 32 90 05